

# Le Trait d'Union



*Bulletin de Liaison de l'Association Amicale  
des Anciens Élèves du Lycée Albert CLAVEILLE*

Site Internet: <http://www.anciens-eleves-claveille.org>

NUMÉRO 40

Janvier 2012

## LE MOT DU PRÉSIDENT

"Vis ton présent, et laisse ton passé pour l'avenir"  
( Frédéric Dard - San Antonio 1996 )

Bonjour les Amis,

Nous vivons au rythme des saisons - chacune ayant ses charmes - mais aussi en alignement sur le calendrier scolaire, ceci quelles que soient - ou aient été - nos vies professionnelles et familiales. Impossible d'y échapper ! Je voudrais, je devrais sans doute vous parler des demains et lendemains vers lesquels nous courons, par opposition au temps lentement écoulé et marqué par les images, les événements heureux ou malheureux qui ont ponctué nos vies. Mais je n'ai ni assez d'imagination ni assez de mémoire pour cela ; à moins que je ne trouve mes bonheurs dans l'évocation et la préservation des acquis et n'aie pas assez d'envie(s) et de conviction(s) pour croire encore en un futur radieux où les anciens interviendraient ?

Je m'en tiens, dans ce domaine, à la certitude que la jeunesse actuelle a les qualités et la volonté nécessaires pour construire un autre monde adapté à ses besoins et aspirations. Notre ambition pourrait être de l'y aider - sans qu'elle en ait forcément conscience - par l'apport de nos bases et valeurs.

(suite page 2)

## LE MOT DE

### Madame LA PROVISEURE

Encore une rentrée de passée, placée sous le signe de la réforme des premières. Cette réforme bouleverse le paysage du lycée sur les séries technologiques puisque les élèves ont quitté les ateliers pour se retrouver dans des laboratoires fraîchement livrés.

Cette modification de fonctionnement a favorisé l'appétence des filles pour ces sections et nous avons vu leur nombre passer de 2 à 14. Ce qui est encourageant et change radicalement l'attitude des classes et apparemment leurs résultats scolaires.

En règle générale, la remontée des effectifs continue et nous sommes maintenant quasiment à 900 élèves et étudiants. Il nous faut poursuivre le travail de communication et d'explication auprès des collèges et lycées du département car je pense que nos formations peuvent être une alternative intéressante, ambitieuse et porteuse de débouchés pour de nombreux jeunes.

Autre nouveauté, depuis le 1er septembre, le lycée est devenu l'établissement porteur du CFA des lycées publics des Périgords. Ce centre de formation d'apprentis regroupe les différentes formations en apprentissage présentes dans les établissements de Sarlat, Bergerac, Coulaures et Thiviers.

(suite page 2)



**BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2012**

Toute l'équipe du Conseil d'Administration vous présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année avec beaucoup de joies, de bonheur, de réussite et, surtout, une excellente santé.

**DATE à RETENIR: ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 17 MARS 2012**

# CLAVEILLE ACTUALITES

## LE MOT DU PRESIDENT (suite de la page 1)

Alors, devez vous penser, où voulez vous en venir ? Je veux vous dire, ou répéter mes propos de billets précédents : - Continuez, contribuez à assurer et maintenir ce lien amical qui réunit et unit les "Anciens de Claveille" ; c'est une richesse ancrée en nous : ces souvenirs, ces mots "mes copains de la Prof" que, j'en suis persuadé, vous penserez jusqu'à vos derniers jours ...- Par son effectif et son esprit, notre Association est la plus importante – dans sa catégorie – de la Dordogne ; nous avons tout lieu d'être fiers de la solidarité qui y règne et permet des actions significatives, notamment auprès des Lycéens actuels.

Je vous remercie de vos interventions, actions et suggestions en cours d'année, de votre participation active sans laquelle nous n'en serions pas là, et vous demande de continuer à apporter votre soutien au Conseil d'Administration. Nous comptons sur Vous comme Vous pouvez compter sur Nous.

Bien amicalement

Lucien-Guy AUGEIX

## LE MOT DE MADAME LA PROVISEURE

(suite de la page 1)

Les 4 Périgord sont présents d'où le"s", orthographe douteuse certes mais assumée, rajouté à notre dénomination. Le rôle du service public dans ses missions d'enseignements en formation initiale et continue s'en trouve renforcée.

Dans un précédent "mot du proviseur" ou lors de nos rencontres, j'avais évoqué la création de la section européenne à la rentrée 2010.

Le 14 décembre dernier, cette ouverture a été récompensée au Ministère de l'Éducation Nationale car nos élèves ont non seulement extrêmement bien réussi leur certification en langue anglaise mais leur projet d'échanges avec une "public school" du Gloucestershire a obtenu le premier prix national.

Je vous souhaite à tous une belle année 2012.

Marie-Charlotte BOUTHIER

## Venez visiter notre site internet et collaborez à son développement !

Comment y accéder (si j'ai un accès internet) ? Rien de bien compliqué : taper l'adresse

<http://www.anciens-eleves-claveille.org>

À l'ouverture du portail du site : cliquez sur l'onglet « **Inscris toi** » et remplissez la fiche qui vous est proposée, n'oubliez pas de cocher « **Accepter les Conditions générales** » et cliquez sur « **inscription** ».

Dès la validation (par l'Administrateur du site : Marc LASSERRE) et sous 24 à 48 h vous pourrez accéder au menu réservé aux adhérents

« **Menu Adhérents** »

Pour officialiser votre inscription, vous recevrez alors un courriel vous rappelant vos *Nom, Adresse courriel, identifiant*, seul votre mot de passe n'y figurera pas.

**Attention:** « *identifiant* » et « *mot de passe* » vous seront demandés à chaque connexion !

**Bonne navigation**

## ÉCHOS

### TRAIT D'UNION :

Nous remercions tous les anciens qui participent à la rédaction de votre journal et, plus particulièrement, cette fois, Yves BANCON, Christian GRELLETY, Jacques LAVERGNE et Gérard LELOUP.

Nous apprécions beaucoup ces récits, ces anecdotes qui nous rappellent toujours les bons souvenirs de notre adolescence.

**Alors, à vos plumes !**

### JOURNÉES PORTES OUVERTES :

Le Lycée Albert Claveille ouvrira ses portes les 16 et 17 mars 2012. C'est une chance pour vous tous. En effet, le samedi, toutes les classes seront ouvertes et vous pourrez même rencontrer les professeurs qui accueillent ce jour-là les futurs élèves et leur famille. Votre amicale qui tient un stand dans le hall vous orientera. Notre réunion aura lieu en fin d'après midi.

### SPONSORS :

Nous remercions les quatre anciens ou apparentés qui sont devenus nos partenaires. Nous vous invitons à leur rendre visite ou à les interroger. Peut-être en connaissez-vous d'autres dans votre entourage ? N'hésitez pas à les contacter.

# CLAVEILLE SOUVENIRS

## À " LA PROF." DANS LES ANNÉES CINQUANTE ( anecdote rapportée par Christian GRELLETY promo 56/63 )

(Suite du TU 38)... S'agissant de Monsieur **ROPPÉ**, sensiblement plus âgé que ses collègues, vêtu d'un pardessus sombre de bonne coupe, coiffé d'un feutre, portant lunettes d'écaille, il était remarquable dans ses explications, d'un calme olympien, parlant posément, sans jamais élever la voix. Sans vouloir faire injure à ses prédécesseurs ou ses successeurs, il est le seul grâce à qui j'ai compris un peu les math. (sans m'amermer quand même à faire math. Elem. ni math. Sup... ).

Madame **LAFAYE**, menue et portant de grosses lunettes, les galopins que nous étions, travaillés par la libido éveillée l'année précédente (et comment ! Voir TU 36, le texte sur Madame **BEAUDOUIN**) l'avaient affublée d'un nom d'oiseau de nuit moins poétique que « la dame blanche »... Mais, nous connaissions son mari et les cours ont toujours été suivis et respectés. Nous sentions bien que, sans cela, le père **LAFAYE** aurait été capable de venir nous secouer les puces, comme il le montrera d'ailleurs lorsque, en classe de seconde, alors que nous avions monté un piège infernal au détriment du même prof d'espagnol (réveils sous l'estrade, dans la cheminée, dans la bibliothèque, colle et punaises sur la chaise du bureau plus boules pointues et chauffage à fond, bureau en équilibre instable en limite d'estrade) et que nous hurlions comme des fous, il surgit de la classe voisine et sans un regard pour son malheureux collègue, rétablit en quelques secondes le calme en essayant d'identifier les meneurs (sans succès, dois je le dire, solidarité oblige !) puis nous infligeant une sanction collective à réaliser dans la classe sans ouvrir les fenêtres de la salle où nous nous sommes retrouvés seuls à bosser pendant une quarantaine de minutes sans le bruit, mais avec l'odeur (hum hum ... l'occasion était trop belle pour ne pas tenter un parallèle avec les propos d'un homme politique contemporain).

Cette classe de seconde fut aussi l'occasion de faire la connaissance d'un prof de math. assez singulier qui avait été dans sa jeunesse, entre les deux guerres, donc, un footballeur de bon niveau paraît-il, notamment à Nontron. Monsieur **BAILLY**, c'est de lui qu'il s'agit, avait la douce manie d'identifier les joueurs de foot de la classe et d'entamer avec eux des discussions techniques qui permettaient de renvoyer à plus tard les éventuelles interros ... jusqu'au moment où **RRRogier** (il roulait les R - nous le caricaturions en l'appelant ainsi, - et il avait une façon bien à lui de prononcer les mots anglais que j'essaierai de traduire

phonétiquement), se rendait compte que le temps filait et nous collait une interro écrite, ce qui était très médiocrement apprécié, même des non footballeurs ... Nous l'avons retrouvé lors de la première M redoublée, en 62/63, essentiellement par la grâce d'un emploi du temps terrible le lundi matin : 3 heures de math à la suite de 8 heures à 11 heures !!! Gare à celui qui se faisait piéger par la sempiternelle question de 8 heures 10 : « **mais, c'est effa.r.r.r.ant, mon garçon, z'avez vu l'heure ?... allez au tableau !!** ».

Je dois à cette formule non mathématique plusieurs mauvaises notes qui ont considérablement fait baisser ma moyenne, déjà pas fameuse, sans que mes camarades (le terme, en l'espèce, n'est pas le plus adapté) ne m'en sachent gré.



La première Moderne, c'est la compagnie de deux autres internes, malchanceux, de la première partie du BAC de l'année d'avant, **Jeannot RAYNAUD**, excellent footballeur, batteur impénitent, récupérant les doubles décimètres en bois de ses voisins pour tambouriner en rythme sur le bureau, et **Jacques PINALY**, gardien de but de talent, très zen, qui sera deux ou trois ans plus tard la doublure d'**AUBOUR**, alors international, à Lyon. Tous deux jouaient à Fossemagne, avec **Alain COYRAL**. C'est à partir de ces jeunes que le club de ce petit village grimpa la hiérarchie du foot jusqu'au CFA, étant sans doute un des plus petits pensionnaires de ce niveau.

**Christian GRELLETY 56/63**

# GENS DE CLAVEILLE

**"Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques." J. Joubert**

**Une vie bien remplie ...**

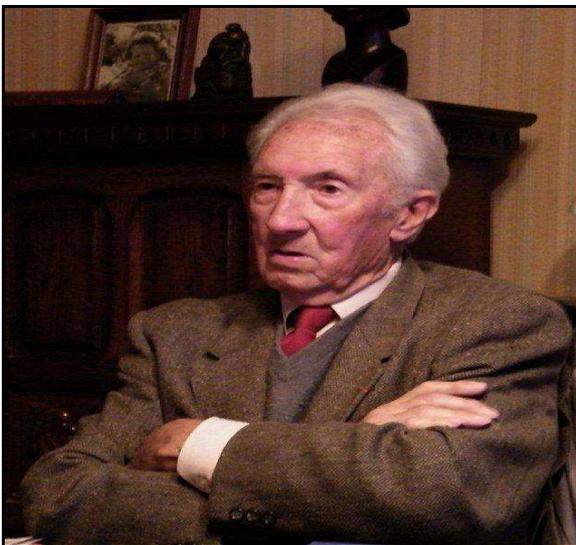
**Yves BANCON**

**Élève à l'ÉCOLE PROFESSIONNELLE (La "PROF") de 1935 à 1939**

Cet homme de 89 ans - en affichant facilement 10 de moins - dégage une autorité naturelle : sa poignée de main est ferme, son regard direct, sa parole facile et bien timbrée ; il en impose et il est vite évident qu'il a connu, vécu, agi avec courage et droiture tout au long de sa vie mouvementée.

Ce qu'il raconte, dans le but de transmettre, la vie d'un brave homme et d'un homme brave, mérite considération et respect. C'est ainsi que nous l'avons ressenti.

Yves Bancon est né à Périgueux en 1922 d'un père cheminot et d'une mère institutrice ; de son enfance plutôt heureuse, il conserve notamment le souvenir d'une grand mère très croyante qui l'orientera vers l'école St Front, rapidement suivie de l'école laïque, ce qui lui vaudra 2 diplômes du certificat d'études (privé et laïque).



À 15 ans, Yves rêve d'aviation et fréquente assidûment l'aérodrome de Bassillac, via l'association "Les ailes pour tous", ce qui lui permettra de voler très jeune en co-pilote. Parallèlement, après le cours préparatoire de Lakanal, son intérêt pour la mécanique l'amène à entrer à "La Prof" où il restera de 1935 à 1939 et dont il sortira avec un diplôme d'ajusteur-tourneur.

La déclaration de guerre ne lui permet pas de rejoindre l'école de Rochefort et, après un passage en cabinet d'architecture, il est recruté au service des travaux de la ville de Périgueux.

Il y reste jusqu'à ses 20 ans, période heureuse

durant laquelle il joue au football (saison 38/39) au COPO, puis avec l'équipe de Strasbourg (suite à l'arrivée des Alsaciens en Dordogne) et dispute même, avec des internationaux, les championnats de Dordogne.

Sportif et de nature très active, il s'implique dans les "Chantiers de jeunesse et devient chef d'équipe puis moniteur d'EPS (mars-octobre 1942) notamment à St Pee de Bigorre.

À 20 ans, il revient à Périgueux en tant que dessinateur aux services municipaux.

En mars 1943, avec 89 autres jeunes, il est appelé au "Travail Obligatoire" (S.T.O.). Il était tout à fait hostile à cette réquisition (il avait même tenté de rejoindre les Forces Françaises Libres) mais, en plus de mesures répressives de la loi du 16 février 42 pour ceux qui ne répondaient pas présents, le gouvernement de Vichy faisait courir le bruit que des peines d'emprisonnement pourraient être prononcées à l'encontre des familles.

Afin d'éviter de graves ennuis à ses parents, il décide de partir. Après une tentative d'évasion à Dijon qui n'aboutit pas, il se retrouve en transit au camp du « Strathof » à Vienne puis, quelques jours plus tard, à WIENER NEUDORF (Autriche) où il est employé comme dessinateur en bâtiments dans une énorme fabrique de moteurs d'avions (la « Flugmotor Enwerke ») qui emploie 40000 personnes (35 nationalités !) et qui dépend de la section armement du sinistre GOERING (qu'il croisera).

Il découvre l'horreur de l'univers concentrationnaire avec ses clôtures électrifiées, ses baraquements, des conditions de survie épouvantables, les longues files de corps squelettiques, les charrettes de cadavres, les brutalités (droit de vie et de mort des officiers), la déchéance, l'inracontable ...

Il rencontre avec plaisir un Périgourdin, Jean Manchotte, dont les parents sont bouchers à Belvès.

Il travaille sur des documents classés « geheim » c'est à dire « secret » et aide des ingénieurs anti-nazis de nationalité tchèque à les subtiliser. Début octobre 1943, l'affaire est découverte ...

Avant d'être suspecté pour acte d'espionnage, il décide de s'évader et avec la complicité de la secrétaire du directeur « MILÉNA », une fille splendide tchèque elle-aussi, il obtient une permission pour se

# GENS DE CLAVEILLE

rendre à Strasbourg, ville annexée par l'Allemagne.

Le 30 octobre 43, un long périple de 1700 km commence, d'abord en train jusqu'à Molsheim, après un arrêt à Strasbourg, puis à pied, dans les Vosges. Il neige ! La nuit se passe en pleine montagne au pied du massif du Climont. Après avoir frôlé la mort (hypothermie) et avec l'aide de frontaliers anti-nazis, il arrive enfin à LUBINE, premier village français. Puis St Dié, Nancy, Paris les 8 et 9/11/43, Angoulême, Thiviers et enfin Périgueux le 11 novembre.

Le 5 janvier 44, il se rend à Belvès où il a le plaisir de rencontrer le père de Jean Manchotte, son grand copain du camp de Wiener Neudorf. Il prend contact avec la Résistance en la personne de Georges Marty. Il est intégré aux services de renseignements F.T.P.F sous les ordres de Pierre VORMS, alias Commandant « Claude » et prend le pseudo de « RAMON ». Il rencontre clandestinement des fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur résistants du "NAP" (noyautage de l'administration publique). Il leur fait part de ses découvertes concernant l'univers concentrationnaire mais ils ont du mal à le croire.



"RAMON" à la libération de la Dordogne dans St Pierre de Chignac

Ses actions ou interventions, aux côtés ou par délégations des responsables (Cdt Claude, Charles MANGOLD alias Cdt Vernois ...) sont multiples tant dans les destructions que l'élimination de faux maquis ou le recrutement de volontaires ; avec son groupe, il mène des actions contre les Allemands au Sud-Est de Périgueux : destruction d'une automitrailleuse à St Laurent sur Manoire, neutralisation de la "Cie cycliste" à Boulazac, embuscades contre les dernières colon-

nes allemandes circulant sur la N89 aux environs de Terrasson, combat de Niversac le 13 août.

Le 21 août 44 il rentre à Périgueux et est intégré dans l'armée (inspecteur au 5ème bureau) jusqu'en novembre 45.

En 1946, il se marie avec une « payse » dont il aura 4 enfants (suivis de 5 petits enfants et 4 arrières petits enfants).

Sur le plan du travail, il vient à Mussidan où il trouve un emploi de technicien dans l'entreprise « SATM » (actuellement ATEMCO) dirigé par son ami le maire de Mussidan de l'époque. Il devient le plus jeune conseiller municipal de cette jolie bourgade de la vallée de l'Isle et entraîne l'équipe de football (l'USM) pendant plusieurs saisons. À deux reprises, il aura le plaisir d'accueillir l'équipe des « GIRONDINS » de Bordeaux sur le stade des Mauries qui, à l'époque se trouvait près de la gare, de l'autre côté de la RN 89 par rapport au stade actuel.

Après une dizaine d'années à Mussidan, il rejoint le bureau de l'architecte LAFAYE où il prendra une part importante dans la réalisation de grands programmes immobiliers de Périgueux (Ste Ursule, le lotissement des Garennes et le projet du grand stade de Périgueux qui n'a pas abouti faute de crédit suffisant ...).

En 1980, il demande et obtient son intégration comme architecte indépendant et dans la même période crée le Conseil d'urbanisme et d'architecture (CAUE) dont il est toujours membre.

Il complète ces activités par diverses fonctions telles que :

- Vice président de la CAF.
- Secrétaire général de l'ANACR (anciens combattants) pendant 35 ans.
- Président du club des anciens joueurs de football du district de la Dordogne.
- Membre fondateur du Comité du Prix de la résistance et déportation.
- Depuis une vingtaine d'années, il assure divers contacts et relations ( Oradour sur Glane, jeunesse allemande ...)
- Et surtout, il visite lycées et collèges pour raconter ce qu'il a vécu et vu, évoquer les terribles souvenirs mais, plus que tout, appeler à la paix et la fraternité entre les Hommes.

\*\*\*\*\*

Ainsi a été la vie d'Yves BANCON ... Elle mériterait un plus long développement tant elle est riche en souvenirs, en émotions, en leçons d'avenir ;

( suite page 6)

# CLAVEILLE SOUVENIRS

## LE "BON TEMPS" à l'École Primaire Professionnelle dite « La Prof » La paire de gifles

Aujourd'hui, les élèves du Lycée Albert Claveille entrent et sortent par la rue Victor Hugo, mais, il en était tout autrement pour les élèves externes de l'École Primaire Supérieure Professionnelle dite « La Prof ».

Nous devions passer par la porte de la rue du Clos Chassaing c'est à dire à l'opposé.

C'est là que PÉLAYO, avec sa petite carriole, nous attendait pour vendre, aux plus argentés, quelques friandises en rapport avec les saisons : glaces au printemps ou l'été, marrons chauds l'hiver, berlingots et autres bonbons lorsque le temps était moins propice.

Nous plaisantions avec lui pour obtenir quelques suppléments, mais malgré tout nous préférons de beaucoup sa sœur lors de remplacements que nous estimions trop rares.



*Je n'ai pas trouvé de photos sur Pélayo, son triporteur et encore moins de sa sœur. Par contre, cette image des Arcades montre où il venait nous retrouver... Nous comptons sur vous pour nous envoyer des anecdotes sur ce lieu de promenade...*

C'était une belle brune d'origine espagnole, comme le nom l'indique, aux yeux très noirs et aux lèvres pulpeuses, je n'en dirais pas plus.

Sa vue provoquait en nous des pulsions et démangeaisons juvéniles. La décence m'interdit de dire à quel niveau elles se situaient.

Mais à cela, il y avait un inconvénient. Comme nous habitions, mon frère et moi, rue Louis Blanc, il fallait faire un grand tour par la rue Ludovic Trarieux, illustre homme politique français né à Aubeterre-sur-Dronne le 30 novembre 1840, pour aller rejoindre la rue Kronstadt ainsi appelée à la suite de la célèbre révolte contre le pouvoir bolchevique en mars 1921. Le parcours était bien plus long.

Aussi, nous essayions de passer par devant c'est à dire par la porte principale donnant accès à la rue Victor

Hugo, en empruntant l'aile gauche du grand bâtiment.

Monsieur TAUVERON, le directeur de l'époque, n'était pas dupe et c'est là que de temps en temps, il attendait les élèves indisciplinés qui prenaient ce chemin.

C'est ainsi que mon frère a reçu une paire de gifles magistrales de la part de ce directeur dont la main n'était certes pas paralysée par les tabous qui font qu'aujourd'hui les rôles sont inversés. Ce sont les élèves qui giflent ou qui agressent les enseignants dans certaines écoles.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

En arrivant à la maison, mon frère s'est bien gardé de raconter l'histoire à mes parents, car s'il l'avait fait, il aurait reçu de mon père une autre paire de gifles tout aussi retentissantes.

**GÉRARD LELOUP 38/45**

### UNE VIE BIEN REMPLIE ... YVES BANCON (suite de la page 5)

... Si vous avez la chance de le rencontrer, il vous racontera et nul doute que vous apprécierez cet Homme dont les valeurs se résument en ces quelques mots : - solidarité

- démocratie
- respect de l'être humain
- confiance en l'avenir
- rôle auprès de la jeunesse
- amitié entre les peuples.

Sa fierté : avoir participé activement à l'élimination du nazisme ... et, juste un petit regret (avec le sourire !) : ne pas avoir pu s'adonner à l'aviation ...

Liberté toujours !

Propos recueillis et mis en forme par

LUCIEN GUY AUGÉIX

avec le soutien moral de MAURICE DELPRAT.

### RECRUTEMENT

Tous les ans, c'est avec beaucoup de plaisir que nous accueillons parmi nous de nouveaux adhérents. Cette année encore, les anciens Bettarel J.L, Delouis C. et Delprat M. ont passé du temps aux archives pour trouver les adresses des élèves sortis en 1964. Nous allons les inviter à la prochaine Assemblée Générale. Nous comptons sur vous pour recruter de votre côté. Nous pouvons même retrouver votre promo !

# CLAVEILLE SOUVENIRS

## SOUVENIR, SOUVENIR !

Mot de Jacques LAVERGNE ( Jacques PIAN) Promotion 1947/1952

En ces années 50, la façade de l'imposante bâtisse grise ne s'ornait pas encore du noble titre de « Lycée Albert Claveille » mais en était toujours au stade plus modeste de « Collège Moderne et Technique » ayant, lui-même, supplanté l'appellation déjà en cours d'"École Professionnelle" que les élèves de l'établissement et beaucoup de Périgourdins persistaient à appeler : la « PROF » !

Dans sa partie « Enseignement Moderne » axée essentiellement sur la « culture générale », il y avait place pour deux disciplines « secondaires », le Dessin et la Musique. L'adjectif « secondaires » lui-même mettait d'emblée ces deux matières à leur place dans la hiérarchie des savoirs prodigués.

Et bien ! Pour une fois , mettons-les à l'honneur !

Donc ces matières étaient confiées à des vacataires qui mettaient probablement leurs connaissances personnelles au service de leur gousset autant qu'à faire progresser leurs élèves dans les dites disciplines ! (N.D.l'Auteur : J'ai ajouté ce « probablement » à mon texte afin d'être jugé à l'aune de ma subjectivité et non risquer d'être poursuivi en justice pour diffamation comme cela devient courant dans notre société dans laquelle un « dentier » est devenu prothèse dentaire, un sourd, un « malentendant », une femme de ménage, une « technicienne de surfaces » et j'en passe ! ... ).

C'est ainsi qu'en début d'année scolaire en cours de dessin, nous avons vu débouler à grandes enjambées un prof de haute taille avec cette tendance qu'ont les hommes de cette stature à se voûter légèrement, prendre la chaise qui se trouvait sur l'estrade magistrale, la poser sur la table et nous dire tout simplement : « Dessinez ».

Une autre fois, il arriva, tenant dans sa main un petit cheval, jouet d'enfant, en skaï multicolore que nous dessinâmes d'abord puis que nous dûmes inclure à la séance suivante dans la création d'un papier peint pour chambre d'enfant.



*Ou alors, par temps de pluie et de froid, il accrochait au clou - au dessus du tableau noir - son écharpe sa coiffe son parapluie et nous invitait à réaliser une œuvre impérissable !!!*



*Dessin retrouvé de Marc LASSERRE (petit prodige à l'époque) réalisé en classe de 5ème en 1952 !*

« Souvenir, souvenir ! », je vous sens maugréer en lisant et vous dire : « pourquoi nous raconte-t-il ça ? ».

C'est que ces petites anecdotes m'amènent à faire revivre un instant, un Artiste de talent qui a fait rayonner en France et à l'Étranger notre Périgord avec ses « bois gravés » fixant à tout jamais les sites de notre patrimoine périgourdin (Beynac, La Roque Gageac ...), les métiers d'autrefois (La gaveuse d'oie, le laboureur ...) ou illustrant nos romans régionaux.

À faire revivre cette noble figure périgourdine : **Maurice ALBE**.

Allez, merci à vous, d'avoir consacré un petit moment à la lecture de ma prose et à une prochaine fois ... peut-être !

**Jacques LAVERGNE (47/52)**

# CLAVEILLE ACTUALITÉS

## IL NOUS A REJOINT

**MARQUET Michel 1954/1962**

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

**BLAIN Claude 1950/1954**

**DUCOURTIEUX Jean 1939/1940**

**LAMY Isabelle Agent de lycée**

**LAULANET Gilbert 1949/1955**

**Ayons une pensée à leur intention  
et aux amis disparus**

## UN ANCIEN DE CLAVEILLE ÉCRIVAIN

Notre ami Maurice DELLER (promotion 42/47) vient de publier son huitième roman :

### « LA DAME DU FLEUVE »

C'est l'histoire de la Patronne du Château "Belle-Vue", cru prestigieux du Pauillacais.

Nous lui présentons nos félicitations et recommandons cette lecture ( à commander directement à l'auteur : Maurice DELLER, 52 rue Blaise Pascal, 24000 Périgueux. Tél : 05 53 08 11 36. )

Prix : 20 € (au lieu de 22 en librairie) dont 2 € seront rétrocédés à notre Amicale.

**SPONSORS** : Un grand merci à nos partenaires et anciens élèves de CLAVEILLE : **Arnaud MALY** (91/95) pour l'insertion COREN-TEMSOL, **Bernard PISLOR** (76/77), **Bernard SABADIN** (74/77) et **Eric CIPIERRE** (fils de Bernard CIPIERRE 48/56. Ils vous attendent pour un conseil, une étude, un projet..



*Conseil - Evaluation  
Gestion des Assurances*

***FAITES AUDITER VOS  
ASSURANCES PROFESSIONNELLES  
ET ECONOMISEZ JUSQU'A 50%***

**Contactez nous : Cabinet C.E.G.A.  
Bernard PISLOR Consultant  
Ancien Elève du Lycée A. Claveille (T.I. Auto)  
174 Bis Avenue Michelet 47000 AGEN  
Port: 06.08.43.51.98.  
E-Mail : [bpislor-agen@orange.fr](mailto:bpislor-agen@orange.fr)  
Site Web : [www.audit-cega.com](http://www.audit-cega.com)**

N'hésitez pas à les interroger et leur rendre visite.  
**Vous serez toujours les bienvenus !**

**Agence Immobilière Cipierre**

ORPI

**05 53 06 03 14**

**54, rue Wilson 24000 PERIGUEUX**

**E-Mail : [agencecipierre@orpi.com](mailto:agencecipierre@orpi.com)**

**SABADIN LOISIRS**

Neuf • Occasion • Accessoires

**AUTOSTAR - ELNAGH - OXYGEN**



*Le spécialiste  
du Camping-Car*

24330 ST-LAURENT-SUR-MANOIRE  
Fax. 05 53 07 29 03

© 05 53 04 24 24  
e-mail : [SARL.Sabadin@wanadoo.fr](mailto:SARL.Sabadin@wanadoo.fr)

SARL au capital de 72000 € - R.M. 00143 75 24 - Imprim'Périgord - Périgueux

Un partenaire - des savoir faire.  
[www.coren-renovation.com](http://www.coren-renovation.com)

**coren**



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE RÉPARATION  
ET DE RÉNOVATION DU BÂTIMENT

**temsol**

Sinistre sécheresse  
Reprise en sous-oeuvre  
Micropieux,  
rigidification de structure,  
traitement de fissures

